

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 4

Artikel: Edito : faut pas compter sur les fées !

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4*Spécial Salon* 5*Flâneuses au Salon**Suisse actuelles* 8*Les forts en thème**Travail de nuit: oui, mais...**Les oubliés de la retraite**Dossier* 14*Partantes sans bagages**Société* 18*Suisse vieillissante: quel avenir?**Monde* 19*Pour que la ville ne soit plus jungle**Cantons actuelles* 21*Agenda**Cultur...elles* 22*Un passé très présent**Ombres et lumières d'une licière**Volupté du travail**Art* 28

Photo de couverture :
Martine Gaillard

Faut pas compter sur les fées!



Photo Edouard Curchod

L'autre jour, flânant «exceptionnellement» dans les rues de la capitale vaudoise, je songeais à tous ces visages que l'on croise, souvent sans les voir, visages d'enfants, de femmes ou d'hommes derrière lesquels se cache une histoire, peut-être banale, peut-être dramatique ou heureuse, mais que nous ignorons. Parfois, l'un d'entre eux accroche notre regard par un éclat, un rayonnement particulier. Nous sommes frappés par le charme qui s'en dégage. On sent derrière la luminosité du regard ou l'harmonie des traits ce petit plus que donnent l'épanouissement et la joie de vivre.

En choisissant le dossier de ce mois, nous avons eu envie de parler de femmes qui, sans briller par une carrière, un don ou une destinée exceptionnels, ont mené leur destin de manière exemplaire, même si ce dernier, à leur naissance, ne leur était pas favorable.

L'épanouissement des individus est une valeur aujourd'hui reconnue et qui marque l'évolution des mœurs. Mais que signifie-t-il pour les femmes? A l'ère industrielle, l'humanisme a arraché la femme à l'enfer des usines, mais a du même coup limité son épanouissement à un environnement matrimonial et familial déterminé par l'homme. Contrairement à certaines époques, la maternité est certes aujourd'hui une source de valorisation, mais y associer du même coup toutes les tâches domestiques est un raccourci un peu facile. L'épanouissement qui se restreint à l'univers familial est incomplet. Il doit au contraire s'ouvrir sur le monde extérieur et sur les autres. Par définition, s'épanouir, c'est atteindre un état de plénitude qui permet le développement et l'éclosion de toutes les qualités d'un individu.

Si l'épanouissement féminin, aux yeux de la société, est axé sur la maternité, celui des hommes est souvent appelé réussite et se dessine sur fond de compétition. Dès l'enfance, ils sont élevés dans cette optique. Pour s'épanouir, l'homme doit donc réussir, c'est-à-dire percer, briller, avoir du succès dans un milieu social, sportif, professionnel ou financier. S'ils n'y parviennent pas, ils sont souvent marginalisés. A mon sens, il serait faux d'orienter le féminisme dans ce même esprit.

Réussir sa vie, comme les quatre femmes que nous avons interviewées, c'est trouver sa place dans la société. Si le départ se fait avec rien ou peu de bagages, c'est un chemin difficile qu'il faudra parcourir, mais un chemin qui n'est pas sans issue. Leur témoignage met l'accent aussi sur le besoin vital d'acquérir une certaine culture et une formation. Le reportage d'Edwige Tendon en page 19 le démontre également. Le détonateur du processus d'émancipation des femmes n'a-t-il pas été amorcé lorsqu'à la fin du XVIIIe siècle l'école a été décrétée publique, universelle, gratuite et ouverte aux deux sexes, et que les femmes ont enfin pu accéder au savoir?